

*Ce que je vous dis,
je le dis à tous : veillez.*
Marc 13,37

On vit parfois
sans être là

on effleure
les heures
en funambule

on marche
dans les rencontres
en somnambule

on se laisse
faire et défaire

par le ressac
des jours

et l'on se
retrouve soudain

jeté sur un rivage
dont on n'a pas
la clé

Par paresse
ou par facilité

on aimerait que
vivre aille de soi

mais rien
n'est donné sans
que nous soyons là
pour le désirer

D'où l'appel

à veiller
à rester éveillé
à surveiller
par où la lumière
pourrait se faufiler

Faire
de chaque jour

une victoire
sur la somnolence

un dépassement
de l'indifférence

se porter
au-devant

de ce qui survient
de celui qui vient

en conscience
avec endurance

serait-ce là
la belle manière
d'habiter

la tâche
d'ouverture

qui signe
notre partition
de créatures ?

Francine Carrillo, *Le Plus-que-vivant*,
Petite bibliothèque de spiritualité,
Labor et Fides, 2009, Pages 149-150